



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION
ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CAFÉ
ORGANIZAÇÃO INTERNACIONAL DO CAFÉ
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

ICC 110-8

7 mars 2013
Original : anglais

F

Conseil international du Café
110^e session
4 – 8 mars 2013
Londres, Royaume-Uni

**Déclaration de la Présidente de
l'Organisation interafricaine du Café (OIAF)
à la 110^e session du
Conseil international du Café**

Contexte

Le document ci-joint contient une déclaration de la Présidente de l'Organisation interafricaine du Café à la 110^e session du Conseil international du Café.

Mesure à prendre

Le Conseil est invité à prendre note de ce document.

**DÉCLARATION DE LA PRÉSIDENTE DE
L'ORGANISATION INTERAFRICAINNE DU CAFÉ (OIAIC)
À LA 110^e SESSION DU CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ**

Monsieur le Président du Conseil international du Café pour 2012/13,
Monsieur le Directeur exécutif de l'OIC,
Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil de l'OIC,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi de me trouver parmi vous aujourd'hui, en tant que représentant de la Présidente pour l'année caféière 2012/2013 élue lors de la 52^e Assemblée générale annuelle qui s'est tenue à Abidjan (Côte d'Ivoire) en novembre 2012, **Madame Essossimna Legzim-Balouki**, Ministre du commerce et de la promotion du secteur privé du Togo, et de me faire le porte-parole du Groupe africain des producteurs. Je tiens également à vous remercier, Monsieur le Directeur exécutif, d'avoir trouvé le temps de rencontrer les producteurs africains à deux reprises cette année - à Libreville en janvier et à Kampala en février. Les deux fois, il s'agissait de réunions programmées par des organisations du secteur privé – l'Agence des cafés robusta d'Afrique (ACRAM) et l'Association des cafés fins d'Afrique (AFCA), respectivement. Ces gestes témoignent du fait que l'OIC prend l'Afrique au sérieux, le secteur privé étant désormais un partenaire important des gouvernements africains dans le processus de revitalisation de la filière café. Je sais d'autre part que vous avez eu des discussions importantes avec des responsables gouvernementaux dans chacun de ces pays.

Mesdames et Messieurs, l'histoire du café en Afrique est bien connue de nous tous. L'Afrique avait perdu de son influence dans la dynamique mondiale du café, suite à la libéralisation du secteur dans nos pays respectifs qui s'est produite au lendemain de l'effondrement du système de quotas de l'OIC. Dans de nombreux pays, la poursuite de politiques d'ajustement structurel et le déclin du rôle du gouvernement dans le soutien à la filière café ont participé à la baisse des revenus des producteurs due à la faiblesse des prix, qui s'est traduite par l'abandon de plantations de café. En conséquence, la production a baissé et la qualité s'est dégradée.

Ainsi, alors qu'en 1970 l'Afrique représentait environ 32% de la production mondiale de café, aujourd'hui sa part n'est que de 12%. Les conséquences de ces développements pour les producteurs et les États souverains ont été dévastatrices, en particulier pour les pays qui tirent d'importantes recettes en devises de leurs exportations de café. Dans de nombreux cas, la baisse des taux de change a gravement affecté les programmes nationaux de développement.

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs, l'histoire est importante car elle nous permet de nous souvenir d'où nous venons et assure les bases de la planification de l'avenir. Pour moi, donc, l'histoire du café en Afrique doit maintenant sortir de ses voies ténébreuses pour s'engager sur un chemin plus lumineux.

Je tiens à vous déclarer que le café africain est en pleine renaissance et que, bientôt, le marché en verra les résultats sous la forme d'une production accrue et d'une excellente qualité. C'est la réponse que nous apportons à la nécessité d'un café africain de bonne qualité. Nous avons également décidé d'examiner nos points forts et nos possibilités pour en tirer parti.

Compte tenu de la réalité d'un marché haussier du café, la demande mondiale croissant en moyenne de 3% par an, et du signe positif envoyé par les prix du café en direction des producteurs, nous voyons se profiler une nouvelle ère pour le café africain. Notant que la demande de café augmente et que l'offre de café de qualité répondant aux attentes des consommateurs se raréfie, nous voulons relever le défi. L'Afrique dispose d'une grande réserve de main-d'œuvre énergique et jeune, dans laquelle nous allons puiser tout en facilitant l'autonomisation des femmes qui constituent la majorité de la main-d'œuvre dans le secteur. Nous portons également une attention particulière aux services de recherche et de vulgarisation pour les producteurs dans un objectif précis.

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs, j'ai le plaisir de vous annoncer qu'après des années de conflits et de guerres civiles, la production de café en Afrique centrale et occidentale commence à se redresser, la production augmentant dans des pays comme la Côte d'Ivoire, le Libéria et le Cameroun, tandis qu'en Afrique australe l'Angola s'engage dans un sérieux programme de restauration de sa capacité de production de café. Dans les régions des hautes terres et des lacs de l'Afrique orientale, des résultats positifs ont été enregistrés en Éthiopie, au Burundi, au Rwanda, en Tanzanie et en Ouganda, où les producteurs répondent positivement aux signaux du marché.

Il existe des signes d'une augmentation de la productivité et d'une amélioration de la qualité dans les pays mentionnés ci-dessus, et nous aimerions encourager cette tendance dans toute la région Afrique. On nous dit que les torréfacteurs recherchent quelque 20 millions de sacs supplémentaires d'ici 2020 afin de faire face à l'augmentation de la demande ; la question qu'il convient de nous poser est : "comment dépasser nos réalisations antérieures ?". Notre objectif porte désormais sur les 20 millions de sacs d'ici 2020 – nous ne nous contentons pas de planter des terres nouvelles mais nous augmentons la productivité tout en nous concentrant sur le développement durable.

Nous tenons également à ce que la filière café contribue positivement à la réalisation de l'objectif 1 du Millénaire, qui vise à éradiquer l'extrême pauvreté et la faim. Cet objectif est important dans les efforts déployés par l'OIAC pour accroître l'emploi dans le secteur et augmenter les revenus des producteurs. Bien qu'à l'heure actuelle, elle vise à résoudre la question de la pauvreté au sein des communautés de caféiculteurs en Afrique, nous voulons mettre un accent particulier sur les femmes et les jeunes qui constituent la majorité de ces communautés. Cette approche est conforme à un but clé du premier objectif du Millénaire pour le développement (OMD 1), qui vise à atteindre le plein emploi productif et à donner un travail décent à tous, y compris les femmes et les jeunes.

Nos différents gouvernements se sont engagés à lever les contraintes de nos industries du café respectives. En outre, grâce à notre organisation régionale - l'Organisation interafricaine du Café (OIAC) - organisation intergouvernementale créée en décembre 1960, nous développons de nouveaux programmes et initiatives qui propulseront le secteur du café vers de nouveaux sommets. Nous étudions diverses possibilités et partenariats qui pourront bénéficier à nos producteurs tout en répondant aux différentes contraintes de la chaîne de valeur du café, afin d'accroître les revenus des producteurs.

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs, l'OIAC élabore actuellement un nouveau plan stratégique et nous souhaitons que le continent adopte une direction politique commune en matière de café et mobilise ses ressources de manière plus efficace et productive. Reconnaissant nos contraintes politiques, nous organiserons à Lomé (Togo) le premier Symposium sur le café de l'OIAC, y compris un forum politique africain de haut niveau sur le café, les 18 et 19 novembre 2013, où les acteurs du secteur public et du secteur privé seront rassemblés pour examiner la situation et discuter de la voie à suivre. Je profite de cette occasion pour vous inviter à cette manifestation et à noter ses dates dans vos tablettes.

Je tiens à remercier tous nos partenaires, présents et futurs, pour leur soutien, qu'elle qu'en soit la forme, et nous nous réjouissons à la perspective de faire fond sur ces partenariats pour le bien de notre industrie du café en Afrique.

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention.